

**Arrêt curé**  
**~ Les conférences déliroires ~**  
**8 min – 2 personnages**

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD\**

**Le un et le deux :** Nettoyer sa salle de bain, finalement, c'est un peu pareil que d'avoir une statue devant le tronc de son église pour un religieux de couleur.

**L'un :** Nous n'avons rien contre les salles de bain, les religieux ou les gens de couleur.

**Le deux :** C'est vrai. Moi, je suis Peugeot, lui, il est Renault, c'est dire.

**L'un :** Tout ce que nous dirons ne pourra donc pas y être assimilé.

**Le deux :** C'est vrai. Il est important que vous le gardiez à l'esprit.

**Le un :** Commençons pas étudier séparément les deux choses.

**Le deux :** Passons à la salle de bain si vous le voulez bien.

**Le un :** Oh ! Mais elle est très jolie !

**Le deux :** Oui, je l'ai refaite cet été, j'en suis assez content.

**Le un :** Tiens, votre baignoire est remplie...

**Le deux :** Oui, depuis cet été, j'en suis assez content.

**Le un :** Mais, mais, mais ! Ce n'est pas possible ! L'eau va croupir !

**Le deux :** Vous m'effrayer ! Mais que faut-il faire ?

**Le un :** Il faut la vidanger ! Je le fais régulièrement, j'en suis assez content.

**Le deux :** Ma foi, je vais suivre vos conseils.

**Le un :** Notez-le bien pour chez vous.

**Le deux :** La baignoire est à vidanger régulièrement.

**Le un :** Nous ne nous étendrons pas sur la durée de la vidange sachant que le robinet fuit.

**Le deux :** D'ailleurs, il n'y a aucune histoire de train qui en rencontre un autre, nous sommes sauvés.

**Le un :** Passons à l'église si vous le voulez bien.

**Le deux :** Je vous suis.

**Le un :** Il y a foule.

**Le deux :** Non, c'est assez vide.

**Le un :** Dans la hiérarchie religieux. En bas, il y a les diacres, vicaires et sacristain.

**Le deux :** Qui dit mieux ?

**Le un :** Les abbés et les curés.

**Le deux :** Qui dit mieux ?

**Le un :** Les évêques.

**Le deux :** Qui dit mieux ?

**Le un :** Les cardinaux !

**Le deux :** Qui dit mieux ?

**Le un :** Le pape !!!

**Le deux :** Qui dit mieux ?

**Le un :** Mieux.

**Le deux :** Merci.

**Le un :** En général, tous ces gens sont blanc.

**Le deux :** C'est vrai. Il n'y a pas de rouge, de bleu ou d'orange.

**Le un :** Cependant, il peut y avoir des noirs.

**Le deux :** C'est vrai aussi. Et pas seulement quand il y a une panne d'électricité.

**Le un :** Prenons au hasard un abbé. Prenons-le intelligent.

**Le deux** : Sinon, c'est l'abbé bête et après, vous n'allez pas suivre.

**Le un** : Et disons qu'il est de couleur.

**Le deux** : Il a le droit.

**Le un** : Mais... Monsieur l'abbé... Vous êtes de couleur.

**Le deux** : Et alors ? J'ai le droit.

**Le un** : C'est vrai, pardonnez-moi.

**Le deux** : Il a donc le droit, c'est entendu.

**Le un** : Mais comme tous les abbés qui tiennent une abbaisserie...

**Le deux** : Une abbeillerie...

**Le un** : Pas une ruche, tout de même...

**Le deux** : On va le mettre dans une église avec toutes nos excuses, nous ne sommes pas très au frais de ce genre de choses.

**Le un** : Et pourtant, dans les églises, il fait frais...

**Le deux** : Cet abbé est dans une église, donc. Avec tous ses soucis.

**Le un** : M'sieur l'abbé... Nous ne l'appellerons pas « Cé » sinon, cela fera l'abbé C et vous n'allez plus suivre.

**Le deux** : M'sieur l'abbé... Bon, nous ne l'appellerons pas « Dé », sinon, la BD, vous n'allez plus suivre.

**Le un** : Le mieux, c'est qu'on ne l'appelle pas.

**Le deux** : Ah ! Ben si, c'est important pour l'exemple.

**Le un** : Vu.

**Le deux** : M'sieur l'abbé vu...

**Le un** : On ne va pas s'en sortir. Ce sera juste l'abbé. M'sieur l'abbé ?

**Le deux** : Qu'y a-t-il, mon sacristain ?

**Le un** : Le toit menace de tomber !

**Le deux** : C'est terrible.

**Le un** : M'sieur l'abbé, m'sieur l'abbé !

**Le deux** : Qu'y a-t-il, mon puritain ?

**Le un** : Il faut de l'argent pour le réparer !

**Le deux** : Que ferait tout abbé pris dans cette triste situation ?

**Le un** : Pour récolter de l'argent, il mettrait un tronc à l'entrée de l'église.

**Le deux** : Un tronc de chêne ou de peuplier, peu importe.

**Le un** : Mais cela n'arrange pas toujours les choses !

**Le deux** : M'sieur l'abbé ! M'sieur l'abbé !

**Le un** : Qu'y a-t-il mon galopin ?

**Le deux** : Nous ne sommes pas très au fait des termes employés, veuillez nous en excuser.

**Le un** : Il n'y a rien dans le tronc, m'sieur l'abbé !

**Le deux** : J'espère que vous suivez. C'est écrit comme ça...

**Le un** : Que ferait un abbé dans cette terrible situation ?

**Le deux** : Il mettrait une statue devant le tronc.

**Le un** : Un angelot.

**Le deux** : Un petit ange.

**Le un** : Outre que c'est charmant, ses bras ouverts montrent qu'il attend des pièces.

**Le deux** : Mais m'sieur l'abbé ! C'est de l'avidité !

**Le un** : Certes, il est avide mais ce n'est pas un pêché capital. Le pêché capital est inverse : c'est l'avarice.

**Le deux** : Ah ! Bon, alors, ça va.

**Le un** : Notre sacristain met l'ange.

**Le deux** : Sinon ça reste attaché.

**Le un** : Après quoi, l'ange avide attirera l'argent des foules respectueuses.

**Le deux :** Le toit pourra être réparé.

**Le un :** Et notre abbé de couleur sera satisfait de sa mission justement accomplie.

**Le deux :** Notez que depuis tout à l'heure, la baignoire a fini de se vider.

**Le un :** C'est vrai.

**L'un :** Moralité, dans les deux cas, que l'on doive nettoyer sa salle de bain ou qu'un abbé de couleur mette une statue d'ange qui désire des sous devant le tronc pour réparer le toit de l'église, la solution est la même.

**Le deux :** C'est vrai. Dans les deux cas, la solution, c'est l'avide ange de l'abbé noir.

**Le un et le deux :** Ce qu'il fallait démontrer. Désolé.

*\* Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site  
<http://ericbeauvillain.free.fr>*